

Pause Carême 2015

**Mercredi 1<sup>er</sup> avril**

**Mgr Pierre-Yves MICHEL**

**Matthieu 26, 14-25**

*« Pendant le repas, Jésus leur déclara : Amen, je vous le dis, l'un de vous va me livrer. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : Serait-ce moi, Seigneur ? »*

**LA SORTIE DES DISCIPLES**

Nous entendons hier le chapitre 13 de Saint Jean qui raconte l'annonce de la trahison de Judas juste après le lavement des pieds. Aujourd'hui, en approchant de la passion de Jésus, nous entendons à nouveau cette même annonce de la trahison de Judas, dans la version de l'Evangile selon Saint Matthieu.

Un détail peut nous surprendre. Tandis que Saint Jean note simplement que les disciples se regardaient l'un l'autre avec embarras, ne sachant pas de qui Jésus parlait, Saint Matthieu insiste : *Pendant le repas, Jésus leur déclara : Amen, je vous le dis, l'un de vous va me livrer. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : Serait-ce moi, Seigneur ?*

J'appelle cela **la sortie des illusions pour les disciples.**

C'est comme si tour à tour, ils prenaient conscience de la fragilité de leur foi, de la peur qui les habite, de l'incertitude sur ce qui va se passer. Chacun éprouve le besoin de demander au Seigneur si c'est lui qui va le trahir. C'est bien le signe de leur pauvreté reconnue. Au lieu de s'enfermer dans une sorte de bonne conscience - Cela ne peut pas être moi ! Impossible ! - ils reconnaissent qu'ils ne savent pas trop où en est leur courage dans le contexte menaçant, inquiétant de cette fête de la Pâque de tous les dangers pour Jésus. Ils reconnaissent qu'ils peuvent commettre le péché le plus noir et que cela n'est pas réservé aux autres...

Quelle libération que de pouvoir oser cette question !

La lettre de Saint Jean nous éclaire sur la manière dont Dieu purifie notre cœur et nous fait sortir de la culpabilité morbide :

*Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu, nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. (1 Jean 3, 19-21)*

© Diocèse de Valence